

Devoir surveillé n°2

Corrigé

Exercice 1 (Probabilités)

On dispose d'un dé équilibré à 6 faces et d'une pièce truquée telle que la probabilité d'apparition de « Pile » soit égale à p , avec $p \in]0, 1[$. On note $q = 1 - p$.

Soit N un entier naturel non nul fixé.

On effectue N lancers du dé ; si n est le nombre de « 6 » obtenus, on lance alors n fois la pièce.

On définit trois variables aléatoires X, Y, Z de la manière suivante :

- Z indique le nombre de « 6 » obtenus aux lancers du dé,
- X indique le nombre de « Pile » obtenus aux lancers de la pièce,
- Y indique le nombre de « Face » obtenues aux lancers de la pièce.

Ainsi, $X + Y = Z$ et, si Z prend la valeur 0, alors X et Y prennent la valeur 0.

1. Préciser la loi de Z , son espérance et sa variance.

Z compte le nombre de « succès » (obtenir 6) dans une succession de N épreuves de Bernoulli indépendantes (lancers de dé successifs).

Le succès a pour probabilité $\frac{1}{6}$ (dé équilibré).

On en déduit que $Z \sim \mathcal{B}\left(N, \frac{1}{6}\right)$.

D'après le cours on a donc $\mathbb{E}(Z) = \frac{N}{6}$ et $V(Z) = N \frac{1}{6} \left(1 - \frac{1}{6}\right) = \frac{5N}{36}$.

2. Pour $k \in \mathbb{N}$, $n \in \mathbb{N}$, déterminer la probabilité conditionnelle $\mathbb{P}_{(Z=n)}(X = k)$. On distinguer les cas : $k \leq n$ et $k > n$.

- Si $k > n$, il est impossible d'obtenir k Pile en n lancers : $\mathbb{P}_{(Z=n)}(X = k) = 0$.
- Si $k \leq n$, on compte le nombre de succès (obtenir Pile) au cours des n lancers de pièce indépendants. Le succès a pour probabilité p ; on est dans un schéma de loi binomiale.

Ainsi : $\forall k \in [0, n]$, $\mathbb{P}_{(Z=n)}(X = k) = \binom{n}{k} p^k q^{n-k}$.

3. Montrer, pour tout couple d'entiers naturels (k, n) :

- si $0 \leq k \leq n \leq N$ alors $\mathbb{P}((X = k) \cap (Z = n)) = \binom{n}{k} \binom{N}{n} p^k (1-p)^{n-k} \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{1}{6}\right)^n$
- si $n > N$ ou $k > n$ alors $\mathbb{P}((X = k) \cap (Z = n)) = 0$.

On a toujours : $\forall (n, k) \in \mathbb{N}^2$, $\mathbb{P}((X = k) \cap (Z = n)) = \mathbb{P}_{(Z=n)}(X = k) \times \mathbb{P}(Z = n)$.

- Si $k > n$, le résultat précédent montre que $\mathbb{P}((X = k) \cap (Z = n)) = 0$.

- $Z \sim \mathcal{B}\left(N, \frac{1}{6}\right)$: si $n > N$, $\mathbb{P}(Z = n) = 0$ et donc $\mathbb{P}((X = k) \cap (Z = n)) = 0$.

- Considérons maintenant k et n tels que $0 \leq k \leq n \leq N$.

On a alors : $\mathbb{P}(Z = n) = \binom{N}{n} \left(\frac{1}{6}\right)^n \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n}$; d'où :

$$\begin{aligned}\mathbb{P}((X = k) \cap (Z = n)) &= \mathbb{P}_{(Z=n)}(X = k) \times \mathbb{P}(Z = n) = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k} \binom{N}{n} \left(\frac{1}{6}\right)^n \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \\ &= \binom{n}{k} \binom{N}{n} p^k (1-p)^{n-k} \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{1}{6}\right)^n\end{aligned}$$

4. Calculer la probabilité $\mathbb{P}(X = 0)$.

erreur corrigée : mauvaise indexation du SCE.

On applique la formule des probabilités totales, avec le SCE $((Z = n))_{n \in \llbracket 0, N \rrbracket}$:

$$\begin{aligned}\mathbb{P}(X = 0) &= \sum_{n=0}^N \mathbb{P}((X = 0) \cap (Z = n)) \\ &= \sum_{n=0}^N \binom{N}{n} (1-p)^n \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{1}{6}\right)^n \\ &= \sum_{n=0}^N \binom{N}{n} \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{1-p}{6}\right)^n \\ &= \left(\frac{5}{6} + \frac{1-p}{6}\right)^N \quad (\text{formule du binôme}) \\ \mathbb{P}(X = 0) &= \left(1 - \frac{p}{6}\right)^N\end{aligned}$$

5. Montrer pour tout couple d'entiers naturels (k, n) tel que $0 \leq k \leq n \leq N$:

$$\binom{n}{k} \binom{N}{n} = \binom{N}{k} \binom{N-k}{n-k}$$

En déduire la probabilité $\mathbb{P}(X = k)$.

Soient (k, n) tels que $0 \leq k \leq n \leq N$; on écrit les coefficients binomiaux sous forme de factorielles :

$$\begin{aligned}\binom{n}{k} \binom{N}{n} &= \frac{n!}{k!(n-k)!} \frac{N!}{n!(N-n)!} = \frac{N!}{k!(n-k)!(N-n)!} \\ \binom{N}{k} \binom{N-k}{n-k} &= \frac{N!}{k!(N-k)!} \frac{(N-k)!}{(n-k)!(N-n)!} = \frac{N!}{k!(n-k)!(N-n)!}\end{aligned}$$

et on a bien l'égalité recherchée.

On remarque déjà qu'en N lancers de dé, on ne pourra pas obtenir plus de N pile à l'issue de l'expérience : $X(\Omega) = \llbracket 0, N \rrbracket$.

$\mathbb{P}(X = 0)$ étant déterminée : soit $k \in \llbracket 1, N \rrbracket$. Toujours avec les probas totales :

erreur corrigée : la première somme allait

jusqu'à +∞...

$$\begin{aligned}
\mathbb{P}(X = k) &= \sum_{n=0}^N \mathbb{P}((X = k) \cap (Z = n)) \\
&= \sum_{n=k}^N \binom{n}{k} \binom{N}{n} p^k (1-p)^{n-k} \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{1}{6}\right)^n \quad (\text{proba nulle si } n \notin \llbracket k, N \rrbracket) \\
&= \sum_{n=k}^N \binom{N}{k} \binom{N-k}{n-k} p^k (1-p)^{n-k} \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{1}{6}\right)^n \\
&= \binom{N}{k} p^k \sum_{m=0}^{N-k} \binom{N-k}{m} (1-p)^m \left(\frac{5}{6}\right)^{N-m-k} \left(\frac{1}{6}\right)^{m+k} \quad (\text{avec } m = n - k, \text{ et en sortant les facteurs indépendants de } n) \\
&= \binom{N}{k} p^k \left(\frac{1}{6}\right)^k \sum_{m=0}^{N-k} \binom{N-k}{m} (1-p)^m \left(\frac{5}{6}\right)^{N-k-m} \left(\frac{1}{6}\right)^m \\
&= \binom{N}{k} \left(\frac{p}{6}\right)^k \left(\frac{5}{6} + \frac{1-p}{6}\right)^{N-k} \quad (\text{binôme}) \\
\mathbb{P}(X = k) &= \binom{N}{k} \left(\frac{p}{6}\right)^k \left(1 - \frac{p}{6}\right)^{N-k}
\end{aligned}$$

On remarque que ce résultat est encore valable pour $k = 0$ (voir la question précédente).

6. **Montrer que la variable aléatoire X suit une loi binomiale de paramètres $\left(N, \frac{p}{6}\right)$.**
Quelle est la loi de la variable aléatoire Y ?

La question précédente montre que $X(\Omega) = \llbracket 0, N \rrbracket$, et : $\forall k \in \llbracket 0, N \rrbracket$, $\mathbb{P}(X = k) = \binom{N}{k} \left(\frac{p}{6}\right)^k \left(1 - \frac{p}{6}\right)^{N-k}$: on a bien $X \hookrightarrow \mathcal{B}\left(N, \frac{p}{6}\right)$.

En échangeant « Pile » et « Face », et donc p en q , les mêmes calculs donneront $Y \hookrightarrow \mathcal{B}\left(N, \frac{q}{6}\right)$.

7. **Est-ce que les variables aléatoires X et Y sont indépendantes ?**
Déterminer la loi du couple (X, Y) .

On se doute que X et Y ne sont pas indépendantes... comment le montrer ?

On voit que $X + Y = Z \in \llbracket 0, N \rrbracket$, alors que $X = N$ et $Y = N$ sont possibles.

Donc $\mathbb{P}(X = N) \neq 0$, $\mathbb{P}(Y = N) \neq 0$, mais $\mathbb{P}((X = N) \cap (Y = N)) = 0$ (N lancers de pièce sont effectuées au maximum, on ne peut pas avoir N Pile et N Face...).

Ainsi $\mathbb{P}((X = N) \cap (Y = N)) \neq \mathbb{P}(X = N)\mathbb{P}(Y = N)$: X et Y ne sont pas indépendantes.

On cherche maintenant à déterminer les probabilités $\mathbb{P}((X = i) \cap (Y = j))$ pour $(i, j) \in \llbracket 0, N \rrbracket^2$. On a :

$$\mathbb{P}((X = i) \cap (Y = j)) = \mathbb{P}((X = i) \cap (Z = i + j)) = 0 \text{ si } i + j > N$$

et si $0 \leq i + j \leq N$:

$$\mathbb{P}((X = i) \cap (Y = j)) = \mathbb{P}((X = i) \cap (Z = i + j)) = \binom{i+j}{i} \binom{N}{i+j} p^i (1-p)^j \left(\frac{5}{6}\right)^{N-i-j} \left(\frac{1}{6}\right)^{i+j}$$

8. **En comparant les variances de Z et de X+Y, montrer que $\text{Cov}(X, Y) = -\frac{Npq}{36}$; puis que $\text{Cov}(X, Z) = \frac{5Np}{36}$.**

On a $X + Y = Z$ donc $V(X + Y) = V(Z) = \frac{5N}{36}$ d'après la loi suivie par Z .
 Or $V(X + Y) = V(X) + V(Y) + 2\text{Cov}(X, Y)$: on en déduit

$$\begin{aligned}
 \text{Cov}(X, Y) &= \frac{1}{2} \left(\frac{5N}{36} - N \frac{p}{6} \left(1 - \frac{p}{6}\right) - N \frac{q}{6} \left(1 - \frac{q}{6}\right) \right) \\
 &= \frac{N}{72} (5 - p(6-p) - q(6-q)) \\
 &= \frac{N}{72} (5 - 6p + p^2 - 6q + q^2) \\
 &= \frac{N}{72} (5 - 6(p+q) + p^2 + (1-p)^2) \\
 &= \frac{N}{72} (5 - 6 + p^2 + p^2 - 2p + 1) \\
 &= \frac{N}{72} (2p^2 - 2p) \\
 &= \frac{2Np}{72} (p-1) \\
 \text{Cov}(X, Y) &= -\frac{Npq}{36}
 \end{aligned}$$

(NB : il est raisonnable que cette covariance soit négative : grosso modo, plus on obtient de Pile, moins on obtient de Face).

Ensuite par bilinéarité :

$$\text{Cov}(X, Z) = \text{Cov}(X, X+Y) = \text{Cov}(X, X) + \text{Cov}(X, Y) = V(X) + \text{Cov}(X, Y) = N \frac{p}{6} \left(1 - \frac{p}{6}\right) - \frac{Npq}{36} = \frac{Np}{36} (6 - p - q) = \frac{5Np}{36}$$

9. Simulation informatique.

(a) Écrire les lignes permettant d'importer sous leurs alias usuels :

- le package `numpy` de calcul numérique ;
- le package `numpy.random` de modélisation de l'aléatoire ;
- le package `matplotlib.pyplot` de tracés graphiques.

On supposera ces imports effectués dans tout le reste du sujet.

```
import numpy as np
import numpy.random as rd
import matplotlib.pyplot as plt
```

(b) Programmer une fonction `XYZ(N, p)` qui modélise cette expérience et renvoie un triplet (X, Y, Z) correspondant aux valeurs de ces trois variables.

On simule deux variables binomiales successives :

```
def XYZ(N, p):
    Z = rd.binomial(N, 1/6)
    X = rd.binomial(Z, p)
    Y = Z-X
    return X, Y, Z
```

(c) Cette fonction étant supposée programmée, on écrit ensuite les commandes :

```
tirages=[XYZ(100, 0.4) for k in range(100)]
X = [t[0] for t in tirages]
Z = [t[2] for t in tirages]
plt.scatter(Z, X)
plt.plot([0, max(Z)], [0, max(Z)]) # trace la droite d'équation y=x
plt.show()
```

L'ordinateur renvoie un des graphiques suivants : lequel ? Justifier votre réponse.

Ici on commence par effectuer 100 expériences, où chaque expérience consiste en $N = 100$ lancers de dé ; et où la proba de Pile est $p = 0.4$.

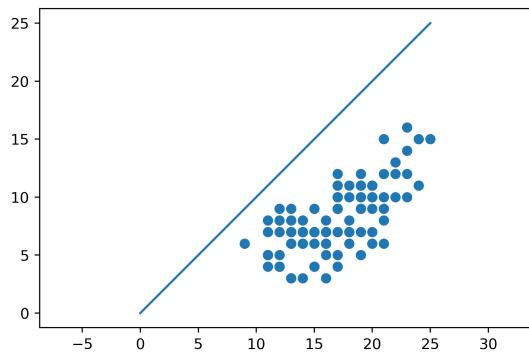


Figure 1

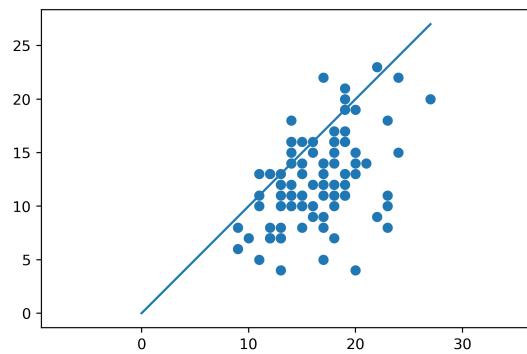


Figure 2

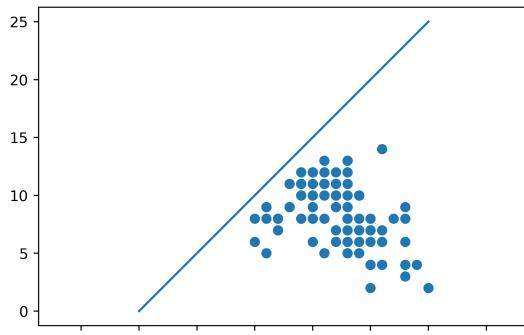


Figure 3

La liste L contient les 100 résultats ; une composante de L est de la forme (x, y, z) .

La liste X est donc la liste de toutes les premières composantes des éléments de L (donc les 100 valeurs de X obtenues sur les 100 expériences) ; la liste Z regroupe les troisièmes composantes, soit les 100 valeurs de Z .

Le graphique est donc le nuage de points des tirages du couple (Z, X) (en citant les abscisses en premier).

On a toujours $Z \geq X$ donc la figure 2 est incorrecte (points au-dessus de la première bissectrice) ; et comme $\text{Cov}(X, Z) > 0$ on doit avoir « une tendance à la hausse » ce qui disqualifie la figure 3.

La bonne figure est la figure 1.

Exercice 2 (Probabilités)

Dans tout l'exercice, p désigne un réel de $]0, 1[$ et on pose $q = 1 - p$.

Toutes les variables aléatoires considérées dans cet exercice sont supposées définies sur un même espace probabilisé noté $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

On considère en particulier une variable aléatoire X à valeurs dans \mathbb{N} , dont la loi est donnée par :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X = k) = q^k p = (1 - p)^k p.$$

PARTIE A :

1. Montrer que la variable aléatoire $Y = X + 1$ suit une loi géométrique dont on précisera le paramètre.

Comme $X(\Omega) = \mathbb{N}$, on a : $Y(\Omega) = \mathbb{N}^*$.

Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$:

$$\mathbb{P}(Y = k) = \mathbb{P}(X + 1 = k) = \mathbb{P}(X = k - 1) = q^{k-1} p.$$

Ainsi, la variable aléatoire Y suit la loi géométrique de paramètre p .

2. En déduire que X admet une espérance et une variance, et préciser $\mathbb{E}(X)$ et $V(X)$.

Y admet une espérance et une variance et on a :

$$\mathbb{E}(Y) = \frac{1}{p} \quad ; \quad V(Y) = \frac{q}{p^2}.$$

$X = Y - 1$ admet donc elle aussi une espérance et une variance. On a, par linéarité de l'espérance :

$$\mathbb{E}(X) = \mathbb{E}(Y) - 1 = \frac{1}{p} - 1 = \frac{q}{p}$$

et par invariance par translation de la variance :

$$V(X) = V(Y) = \frac{q}{p^2}$$

3. À l'aide de ce qui précède, programmer, sans utiliser rd.geometric, une fonction Python `simule_X(p)` qui, prenant en entrée le réel p , renvoie une simulation de la variable aléatoire X .

```
def simule_X(p):
    # on simule d'abord une géométrique
    Y = 1
    while rd.random() > p # échec ; on peut aussi mettre rd.random() < 1-p
        Y = Y+1
    # et on renvoie X = Y-1
    return Y-1
```

PARTIE B :

On modélise l'évolution d'une population de la manière suivante. Si à un instant donné la population est composée de k individus, alors :

- si k est égal à zéro, alors la population est éteinte ;
- si k est un entier supérieur ou égal à 1, on définit k variables aléatoires X_1, \dots, X_k , toutes indépendantes et de même loi que la variable aléatoire X étudiée dans la partie A.
Chaque individu i engendre alors X_i enfants ; puis meurt. Ainsi, à l'étape suivante, la population est composée de $X_1 + \dots + X_k$ individus ;
- les tirages des X_i associés aux générations successives sont supposés indépendants les uns des autres.

On cherche ici à examiner la probabilité d'extinction de cette population après un certain nombre de générations.

On note, pour tout n de \mathbb{N} , Z_n la variable aléatoire égale au nombre d'individus dans la population après n étapes.

On suppose que la population initiale est constituée d'un seul individu ; ainsi $Z_0 = 1$.

On remarque en particulier que Z_1 suit la même loi que X .

4. Compléter la fonction Python suivante afin que, prenant en entrée un entier n de \mathbb{N} et le réel p , elle simule l'expérience aléatoire et renvoie la valeur de Z_n .

Cette fonction devra utiliser la fonction `simule_X`.

```
def simule_Z(n, p):
    Z = 1 # pop initiale
    for i in range(n): # n étapes de temps
        s = 0 # on somme les enfants de tous les membres d'une génération
        for j in range(Z):
            s = s + simule_X
        Z = s
    return Z
```

NB : si $Z = 0$ à une certaine étape du programme, le second `for` ne tourne pas : `range(0)` est la liste vide. Ainsi la population restera bien nulle aux générations suivantes.

On définit, pour tout n de \mathbb{N} , u_n la probabilité que la population soit éteinte après n générations ; ainsi :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \mathbb{P}(Z_n = 0)$$

On note également R l'événement : « la population s'éteint après un certain nombre d'étapes » .

5. (a) Préciser les valeurs de u_0 et de u_1 .]

$u_0 = \mathbb{P}(Z_0 = 0) = 0$ car Z_0 est supposée constante égale à 1.

$u_1 = \mathbb{P}(Z_1 = 0) = \mathbb{P}(X = 0) = p$ car Z_1 suit la même loi que X .

(b) Comparer, pour tout n de \mathbb{N} , les événements $(Z_n = 0)$ et $(Z_{n+1} = 0)$.
En déduire que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est monotone et convergente.

Si la population est éteinte au bout de n générations... elle le reste à la génération suivante !

Ainsi, $Z_n = 0 \Rightarrow Z_{n+1} = 0$ ce qui donne, au niveau des événements :

$$(Z_n = 0) \subset (Z_{n+1} = 0)$$

En prenant les probabilités on obtient $\mathbb{P}(Z_n = 0) \leq \mathbb{P}(Z_{n+1} = 0)$ soit $u_{n+1} \geq u_n$: la suite (u_n) est croissante.

Étant majorée par 1 (ce sont des probabilités) elle est convergente.

Dans la suite de l'exercice, on note $\ell = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$. On admet que $\mathbb{P}(R) = \ell$.

6. (a) Montrer que, pour tout k de \mathbb{N} , on a : $\mathbb{P}_{(Z_1=k)}(Z_2 = 0) = (u_1)^k$.

Sachant $(Z_1 = k)$ il y a k individus à la première génération ; la population sera éteinte à la seconde génération si et seulement si aucun de ces individus n'a d'enfants. Autrement dit

$$\mathbb{P}_{(Z_1=k)}(Z_2 = 0) = \mathbb{P}\left(\bigcap_{i=1}^k (X_i = 0)\right)$$

Or les X_i sont indépendants par hypothèse ; ainsi :

$$\mathbb{P}_{(Z_1=k)}(Z_2 = 0) = \prod_{i=1}^k \mathbb{P}(X_i = 0) = p^k = (u_1)^k \quad \text{d'après 5a)}$$

On admet que, pour tout n de \mathbb{N} et pour tout k de \mathbb{N} , on a : $\mathbb{P}_{(Z_1=k)}(Z_{n+1}=0)) = (u_n)^k$.

NB : c'est un peu pénible à formaliser mais l'idée est la suivante : sachant qu'il y a k enfants à la première génération, la population est éteinte à la $(n+1)$ -ème génération ssi les k lignées de ces k enfants sont toutes éteintes au bout de n générations. On conclut par indépendance de ces lignées.

(b) **En déduire :** $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = \sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}(Z_1 = k) (u_n)^k = \frac{p}{1 - qu_n}$.

Soit $n \in \mathbb{N}$. Appliquons la formule des probabilités totales au système complet d'événements $\{(Z_1 = k)\}_{k \in \mathbb{N}}$:

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(Z_{n+1} = 0) &= \sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}(Z_1 = k) \times \mathbb{P}_{(Z_1=k)}(Z_{n+1} = 0) \\ &= \sum_{k=0}^{+\infty} q^k p \times (u_n)^k \quad \text{avec } \mathbb{P}(Z_1 = k) = \mathbb{P}(X = k) = q^k p \\ &= p \sum_{k=0}^{+\infty} (q \times u_n)^k \end{aligned}$$

Avec $0 \leq qu_n < 1$ (puisque $0 < q < 1$ et $0 \leq u_n \leq 1$) on a :

$$u_{n+1} = \mathbb{P}(Z_{n+1} = 0) = p \sum_{k=0}^{+\infty} (q \times u_n)^k = \frac{p}{1 - qu_n}$$

7. (a) **Montrer que ℓ vérifie :** $(\ell - 1)(q\ell - p) = 0$.

Comme $0 < q < 1$ et $0 \leq \ell \leq 1$, on a $q\ell < 1$ et donc $1 - q\ell \neq 0$. D'après 6b), par théorème du point fixe (la fonction $x \mapsto \frac{p}{1 - qx}$ est continue sur $[0, 1]$, car si $x \in [0, 1]$, $1 - qx \neq 0$) la limite ℓ de (u_n) vérifie :

$$\ell = \frac{p}{1 - q\ell} \Leftrightarrow \ell - q\ell^2 = p \Leftrightarrow q\ell^2 - \ell + p = 0.$$

Par ailleurs l'expression donnée dans l'énoncé s'écrit :

$$(\ell - 1)(q\ell - p) = q\ell^2 - p\ell - q\ell + p = q\ell^2 - \underbrace{(p + q)}_{=1} \ell + p = q\ell^2 - \ell + p.$$

Par conséquent, ℓ vérifie :

$$(\ell - 1)(q\ell - p) = 0.$$

(b) **On suppose $p \geq \frac{1}{2}$. Montrer :** $\mathbb{P}(R) = 1$.

$(\ell - 1)(q\ell - p) = 0$ donc on a $\ell = 1$ ou $\ell = \frac{p}{q}$. Par l'absurde, si $\ell \neq 1$ alors $\ell < 1$ ($\ell \in [0, 1]$ car c'est une limite de suite à éléments dans $[0, 1]$).

On a aussi $\ell = \frac{p}{q}$; mais si $p \geq \frac{1}{2}$ on a $p \geq q$ et donc $\frac{p}{q} \geq 1$.
C'est absurde ; on a donc bien $\ell = 1$.

(c) **On suppose $p < \frac{1}{2}$. Montrer :** $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n \in \left[0, \frac{p}{q}\right]$. **En déduire :** $\mathbb{P}(R) < 1$.

La suite (u_n) est positive (pour tout n , u_n est une probabilité). Montrons par récurrence :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n \leq \frac{p}{q}.$$

- $u_0 = 0$ d'après 5a) ;

- Supposons pour un entier $n \in \mathbb{N}$ fixé que $u_n \in \left[0, \frac{p}{q}\right]$. Alors :

$$\begin{aligned}
 u_n &\leq \frac{p}{q} \\
 \Rightarrow qu_n &\leq p \\
 \Rightarrow 1 - qu_n &\geq 1 - p = q \\
 \Rightarrow \frac{1}{1 - qu_n} &\leq \frac{1}{q} \quad \text{décroissance de l'inverse sur } \mathbb{R}_+^* \\
 \Rightarrow u_{n+1} = \frac{p}{1 - qu_n} &\leq \frac{p}{q} \quad (p > 0)
 \end{aligned}$$

D'où l'hérédité.

On a ainsi prouvé le résultat souhaité. Par passage à la limite (qui préserve les inégalités larges) :

$$\mathbb{P}(R) = \ell \leq \frac{p}{q}.$$

Mais comme $p < \frac{1}{2}$ on a $p < q$; donc $\mathbb{P}(R) < 1$.

(d) **À quelle condition sur p la population finira presque sûrement par s'éteindre (c'est-à-dire que la probabilité d'extinction est égale à 1) ?**

En relisant ce qui précède on voit que $\mathbb{P}(R) = 1$ ssi $\underline{p \geq \frac{1}{2}}$.

PARTIE C :

On suppose à présent que $p \geq \frac{1}{2}$.

On note T la variable aléatoire égale au premier instant où la population s'éteint (la partie B montre alors que T est bien définie avec probabilité 1) On pose, pour tout n de \mathbb{N} , $v_n = 1 - u_n$.

8. **Justifier :** $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n = \mathbb{P}(T \leq n)$ puis $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\mathbb{P}(T = n) = v_{n-1} - v_n$.

$u_n = \mathbb{P}(Z_n = 0)$. ($Z_n = 0$) est l'événement «la population est éteinte au bout de n générations», ce qui équivaut à dire qu'elle s'est éteinte à un nombre de générations inférieur ou égal à n ; donc à ($T \leq n$). Ainsi $u_n = \mathbb{P}(T \leq n)$.

Classiquement on a alors $\mathbb{P}(T = n) = \mathbb{P}(T \leq n) - \mathbb{P}(T \leq n-1) = u_n - u_{n-1} = (1 - v_n) - (1 - v_{n-1}) = v_{n-1} - v_n$.

9. **Montrer, pour tout N de \mathbb{N}^* :** $\sum_{n=1}^N n \mathbb{P}(T = n) = \sum_{n=0}^{N-1} v_n - N v_N$.

On écrit :

$$\begin{aligned}
 \sum_{n=1}^N n \mathbb{P}(T = n) &= \sum_{n=1}^N n(v_{n-1} - v_n) \\
 &= \sum_{n=1}^N nv_{n-1} - \sum_{n=1}^N nv_n \\
 &= \sum_{n=0}^{N-1} (n+1)v_n - \sum_{n=1}^N nv_n \quad (\text{changement d'indice}) \\
 &= v_0 + \sum_{n=1}^{N-1} (n+1)v_n - \sum_{n=1}^{N-1} nv_n - N v_N \\
 &= v_0 + \sum_{n=1}^{N-1} (n+1-n)v_n - N v_N \quad (\text{on regroupe les sommes}) \\
 &= v_0 + \sum_{n=1}^{N-1} v_n - N v_N \\
 &= \sum_{n=0}^{N-1} v_n - N v_N \quad (\text{le terme } n=0 \text{ est incorporé dans la somme})
 \end{aligned}$$

10. On suppose dans cette question que $p = \frac{1}{2}$.

(a) **Montrer :** $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{n}{n+1}$.

Récurrence avec la relation de 6b) qui donne, pour $p = \frac{1}{2}$, $u_{n+1} = \frac{1/2}{1 - u_n/2} = \frac{1}{2 - u_n}$.

Dès lors :

• $u_0 = 0$ (5a) donc $u_n = \frac{n}{n+1}$ est vraie pour $n = 0$;

• si $u_n = \frac{n}{n+1}$ alors

$$u_{n+1} = \frac{1}{2 - \frac{n}{n+1}} = \frac{1}{\frac{2n+2-n}{n+1}} = \frac{n+1}{n+2}$$

ce qui donne l'hérédité et achève la récurrence.

(b) **En déduire que la variable aléatoire T n'admet pas d'espérance.**

On examine la convergence absolue de $\sum n\mathbb{P}(T = n)$ (les termes à sommer sont positifs donc la convergence suffit).

La question précédente nous parle des sommes partielles : examinons la limite $N \rightarrow +\infty$ dans la propriété $\sum_{n=1}^N n\mathbb{P}(T = n) = \sum_{n=0}^{N-1} v_n - Nv_N$.

• $u_n = \frac{n}{n+1}$ donc $v_n = 1 - u_n = \frac{1}{n+1} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n}$: par comparaison de SATP $\sum v_n$ diverge donc

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \left(\sum_{n=0}^{N-1} v_n \right) = +\infty$$

• $Nv_N = \frac{N}{N+1} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 1$.

On déduit de cela que

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \left(\sum_{n=1}^N n\mathbb{P}(T = n) \right) = +\infty$$

ce qui donne la divergence de $\sum n\mathbb{P}(T = n)$: T n'admet pas d'espérance.

11. On suppose maintenant que $p > \frac{1}{2}$.

On pose, pour tout n de \mathbb{N} , $w_n = \frac{1 - u_n}{\frac{p}{q} - u_n}$.

(a) **Montrer :** $\forall n \in \mathbb{N}, w_{n+1} = \frac{q}{p} w_n$.

C'est un peu calculatoire. On rappelle que $u_{n+1} = \frac{p}{1 - qu_n}$; on a aussi $w_n = \frac{q - qu_n}{p - qu_n}$

Alors

$$\begin{aligned} w_{n+1} &= \frac{q - qu_{n+1}}{p - qu_{n+1}} = \frac{q - \frac{pq}{1 - qu_n}}{p - \frac{pq}{1 - qu_n}} = \frac{q(1 - qu_n) - pq}{p(1 - qu_n) - pq} = \frac{q(1 - p) - q^2 u_n}{p(1 - q) - pqu_n} = \frac{q^2(1 - u_n)}{p^2 - pqu_n} \\ &= \frac{q}{p} \frac{q(1 - u_n)}{p - qu_n} = \frac{q}{p} w_n \end{aligned}$$

(b) **En déduire :** $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{1 - \left(\frac{q}{p}\right)^n}{1 - \left(\frac{q}{p}\right)^{n+1}}$, puis : $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq v_n \leq \left(\frac{q}{p}\right)^n$.

(w_n) est géométrique de raison $\frac{q}{p}$; et $w_0 = \frac{1 - u_0}{\frac{p}{q} - u_0} = \frac{q}{p}$. On en déduit

$$\forall n \in \mathbb{N}, w_n = \left(\frac{q}{p}\right)^{n+1}$$

Ensuite on retourne la relation entre u_n et w_n : on obtient

$$u_n = \frac{1 - \frac{p}{q} w_n}{1 - w_n} = \frac{1 - \left(\frac{q}{p}\right)^n}{1 - \left(\frac{q}{p}\right)^{n+1}}$$

Comme $p > \frac{1}{2}$ on a $p > q$ puis $0 < \frac{q}{p} < 1$ ce qui donne $0 < 1 - \left(\frac{q}{p}\right)^{n+1} \leq 1$.

On en déduit que

$$u_n = \frac{1 - \left(\frac{q}{p}\right)^n}{1 - \left(\frac{q}{p}\right)^{n+1}} \leq 1 - \left(\frac{q}{p}\right)^n$$

puis avec $v_n = 1 - u_n$:

$$0 \leq v_n \leq \left(\frac{q}{p}\right)^n$$

(c) **Montrer que la variable aléatoire T admet une espérance et que l'on a : $\mathbb{E}(T) \leq \frac{1}{1 - \frac{q}{p}}$.**

On remonte aux sommes partielles calculées en question 9.

$$\sum_{n=1}^N n \mathbb{P}(T = n) = \sum_{n=0}^{N-1} v_n$$

Par la majoration qu'on vient d'obtenir et $0 < \frac{q}{p} < 1$ on a que $\sum v_n$ converge (comparaison à une géométrique) ; et que $Nv_N \rightarrow 0$ par croissances comparées. T admet bien une espérance.

En passant à la limite $N \rightarrow +\infty$:

$$\mathbb{E}(T) = \sum_{n=1}^{+\infty} n \mathbb{P}(T = n) = \sum_{n=0}^{+\infty} v_n \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\frac{q}{p}\right)^n \leq \frac{1}{1 - \frac{q}{p}}$$

Exercice 3 (Analyse)

Partie I - Étude d'une suite récurrente

On considère une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par son premier terme $u_0 > 0$ et la relation de récurrence :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \frac{u_n^2}{n+1}$$

On introduit également la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie, pour tout $n \in \mathbb{N}$, par

$$v_n = \frac{\ln(u_n)}{2^n}$$

- Écrire une fonction Python qui prend en argument un entier $n \in \mathbb{N}$ et un réel $u_0 > 0$, et renvoie la valeur de u_n .

Attention, ce n'est pas de la forme $u_{n+1} = f(u_n)$ (mais plutôt $u_{n+1} = f(n, u_n)$).

Bon au final ça ne change pas grand chose : il faut juste faire attention à la valeur de la variable sur laquelle on boucle.

```
def suite(u0, n):
    u = u0
    for k in range(n):
        u = u**2/(k+1)
    return u
```

erreur corrigée : u^2 ne fonctionne pas

Bien compter : au premier tour de boucle k vaut 0, ce qui colle bien avec la relation $u_{0+1} = \frac{(u_0)^2}{0+1}$ qui permet le calcul de u_1 .

2. Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n > 0$. En déduire que la suite (v_n) est bien définie.

C'est une récurrence dans difficulté : $u_0 > 0$ d'après l'énoncé ; et si $u_n > 0$ on a clairement $u_{n+1} = \frac{(u_n)^2}{n+1} > 0$. Comme $u_n > 0$, $\ln(u_n)$ existe ; ce qui assure la bonne définition de (v_n) .

3. Trouver un réel $q \in]0, 1[$ tel que $\frac{\ln(k)}{2^k} \underset{k \rightarrow +\infty}{\sim} o(q^k)$.

En déduire que la série $\sum_{k \geq 1} \frac{\ln(k)}{2^k}$ converge.

On n'a pas $\frac{\ln(k)}{2^k} = o((1/2)^k)$ mais toute autre suite géométrique à peine plus grande devrait faire l'affaire : prenons $q = \frac{3}{4}$.

Alors

$$\frac{\frac{\ln(k)}{2^k}}{\left(\frac{3}{4}\right)^k} = \frac{\ln(k)}{2^k} \frac{4^k}{3^k} = \ln(k) \left(\frac{2}{3}\right)^k \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} 0$$

par croissances comparées.

On a donc

$$\frac{\ln(k)}{2^k} \underset{k \rightarrow +\infty}{\sim} o\left(\left(\frac{3}{4}\right)^k\right)$$

$\sum \left(\frac{3}{4}\right)^k$ converge (série géométrique, $|\frac{3}{4}| < 1$) donc par comparaison de séries à termes positifs, $\sum_{k \geq 1} \frac{\ln(k)}{2^k}$ converge.

Dans toute la suite, on note $\sigma = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k}$.

4. (a) Pour tout entier $k \geq 1$, exprimer $v_k - v_{k-1}$ en fonction de k .

Pour $k \geq 1$:

$$\begin{aligned} v_k - v_{k-1} &= \ln(u_k) - \ln(u_{k-1}) \\ &= \frac{1}{2^k} \ln\left(\frac{u_{k-1}^2}{k}\right) - \frac{1}{2^{k-1}} \ln(u_{k-1}) \\ &= \frac{2}{2^k} \ln(u_{k-1}) - \frac{\ln(k)}{2^k} - \frac{1}{2^{k-1}} \ln(u_{k-1}) \\ &= -\frac{\ln(k)}{2^k} \end{aligned}$$

(b) Déterminer alors la nature de la série $\sum_{k \geq 1} (v_k - v_{k-1})$.

C'est le résultat de 3) (si une série converge, son opposée converge aussi).

(c) En déduire la convergence de la suite (v_n) et exprimer sa limite ℓ en fonction de u_0 et σ .

Série télescopique ! On écrit les sommes partielles de la série $\sum (v_k - v_{k-1})$. Soit $n \geq 1$:

$$\sum_{k=1}^n (v_k - v_{k-1}) = v_n - v_0 \Rightarrow v_n = v_0 - \sum_{k=1}^n \frac{\ln(k)}{2^k}$$

et cette dernière somme convergeant, on a la convergence de la SUITE (v_n) et :

$$\ell = \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = v_0 - \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k} = \ln(u_0) - \sigma$$

5. On suppose dans cette question que $u_0 \neq e^\sigma$.

(a) En distinguant les cas $u_0 < e^\sigma$ et $u_0 > e^\sigma$, déterminer le signe de ℓ .

Si $u_0 < e^\sigma$ on a $\ell = \ln(u_0) - \sigma < 0$ par croissance stricte du \ln .
 Si $u_0 > e^\sigma$ on a de même $\ell > 0$.

(b) En déduire, dans ces deux cas, la limite de la suite $(\ln(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$ puis le comportement en $+\infty$ de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Par définition de v_n , on a $\ln(u_n) = 2^n v_n$. Dans les deux cas qui suivent, $\ell \neq 0$ ce qui justifie le passage aux équivalents.

- Si $u_0 < e^\sigma$ alors

$$\ln(u_n) = 2^n v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 2^n \ell \rightarrow -\infty$$

ce qui donne ensuite

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \exp \left(\underbrace{\ln(u_n)}_{\rightarrow -\infty} \right) = 0$$

- Si $u_0 > e^\sigma$ alors

$$\ln(u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 2^n \ell \rightarrow +\infty$$

ce qui donne cette fois

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \exp \left(\underbrace{\ln(u_n)}_{\rightarrow +\infty} \right) = +\infty$$

6. On suppose dans cette question que $u_0 = e^\sigma$.

(a) Vérifier que, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$v_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k}$$

Si $u_0 = e^\sigma$ alors en reprenant le télescopage

$$\begin{aligned} v_n &= v_0 - \sum_{k=1}^n \frac{\ln(k)}{2^k} = \ln(u_0) - \sum_{k=1}^n \frac{\ln(k)}{2^k} \\ &= \sigma - \sum_{k=1}^n \frac{\ln(k)}{2^k} \\ &= \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k} - \sum_{k=1}^n \frac{\ln(k)}{2^k} \\ &= \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k} \end{aligned}$$

(b) Montrer alors que, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\ln(u_n) \geq \frac{\ln(n+1)}{2}$$

$$\ln(u_n) = 2^n v_n = 2^n \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k}.$$

On cherche alors à minorer l'expression précédente. Les termes à sommer étant positifs, il suffit de minorer par le premier terme de la somme :

$$\sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k} \geq \frac{\ln(n+1)}{2^{n+1}}$$

et il suit que

$$\ln(u_n) = 2^n \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k} \geq \frac{\ln(n+1)}{2}$$

(c) **Déterminer alors** $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$.

$$\frac{\ln(n+1)}{2} \rightarrow +\infty \text{ donc par minoration } \ln(u_n) \rightarrow +\infty, \text{ puis } u_n = \exp(\ln(u_n)) \rightarrow +\infty.$$

Partie II - Approximation de σ

7. (a) **Montrer que, pour tout** $x \in \mathbb{R}_+^*$, $\ln(x) \leq x$.

On étudie $g : x \mapsto \ln(x) - x$ sur \mathbb{R}_+^* ; on utilise la concavité du \ln qui donne (avec la tangente en 1) : $\ln(x) \leq x - 1 \leq x$.

(b) En déduire

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k} \leq \frac{n+2}{2^n}$$

La majoration précédente donne :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \frac{\ln(k)}{2^k} \leq \frac{k}{2^k}$$

On a deux termes de séries convergentes (celle de droite est un géométrique dérivée de raison $1/2 \in]-1, 1[$; donc on peut sommer de $k = n+1$ à $+\infty$:

$$\sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k} \leq \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{k}{2^k}$$

Ensuite il faut s'énerver un peu :

$$\begin{aligned} \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{k}{2^k} &= \sum_{i=1}^{+\infty} \frac{i+n}{2^{i+n}} \quad \text{changement } i = k-n \\ &= \frac{1}{2^n} \sum_{i=1}^{+\infty} \frac{i+n}{2^i} \\ &= \frac{1}{2^n} \left(\sum_{i=1}^{+\infty} \frac{i}{2^i} + \sum_{i=1}^{+\infty} \frac{n}{2^i} \right) \end{aligned}$$

(les deux sommes convergent séparément !)

$$\begin{aligned} &= \frac{1}{2^n} \left(\frac{1}{2} \sum_{i=1}^{+\infty} i \left(\frac{1}{2} \right)^{i-1} + n \sum_{i=1}^{+\infty} \left(\frac{1}{2} \right)^i \right) \\ &= \frac{1}{2^n} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{2} \right)^2} + n \frac{\frac{1}{2}}{1 - \frac{1}{2}} \right) \\ &= \frac{1}{2^n} (2 + n) \end{aligned}$$

et on trouve bien

$$\sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k} \leq \frac{n+2}{2^n}$$

8. **Écrire alors une fonction Python** `approx(eps)` **tenant en argument un réel** `eps` **et renvoyant une approximation de** σ **à** `eps` **près.**

On approxime σ (somme de la série de $\ln(k)/2^k$) par les sommes partielles de cette même série ; la précision de l'approximation est donnée par le reste partiel :

$$|\sigma - S_n| = R_n$$

$$\text{où } S_n = \sum_{k=1}^n \frac{\ln(k)}{2^k} \text{ et } R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k}.$$

Avec la majoration qui précède :

$$|\sigma - S_n| = R_n \leq \frac{n+2}{2^n}$$

de sorte que

pour que $|\sigma - S_n| \leq \varepsilon$, il suffit que $\frac{n+2}{2^n} \leq \varepsilon$.

D'où deux choses :

- ε étant donné, trouver un tel n (en testant brutalement tous les entiers successivement) ;
- calculer la somme partielle d'indice n .

```
def approx(eps):
    # recherche de l'entier n
    n = 1
    while (n+2)/(2**n) > eps:
        n = n+1
    # ici n a donc une valeur qui convient
    # calcul de la somme partielle
    S = 0
    for k in range(1, n+1):
        S = S + np.log(k)/(2**k)
    return S
```